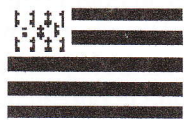


29... GO !



UNION NATIONALE DES PARACHUTISTES FINISTERE

Bulletin de liaison réservé aux adhérents de la section

N° 17

2^{ème} trimestre 2012

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis paras, Chères amies

Nous avons vécu une fin de printemps et un début d'été porteur d'événements lourds de menaces pour notre beau pays de France.

Mais rassurez-vous ! Là n'est pas mon propos ...

En préambule à ce mot, mes pensées se tournent vers celles et ceux qui parmi nous subissent dans leur chair, l'épreuve de la souffrance, pour eux-mêmes ou l'un de leurs proches.

Vous savez que depuis la dernière parution de notre 29 GO, nous avons eu à regretter de trop nombreux décès. En quoi il est désormais interdit, à partir de cette année, d'envisager rejoindre le paradis des paras sans autorisation préalable de sortie, laquelle d'ailleurs ne sera en aucun cas accordée.

Notre journée Paella a connue comme à l'accoutumée un réel succès. De par le nombre même de participants, c'est l'amitié au rendez-vous qui a été largement promue, elle s'est avérée gagnante sur une météo récalcitrante. Les efforts et le dévouement des organisateurs s'en voient donc récompensés !

Alain notre rédacteur en chef, s'emploie comme toujours avec détermination à la réussite de notre 29 GO.

Néanmoins, jugeant cette part contributive par trop insuffisante, il fait derechef appel à l'évocation des vos souvenirs, de vos expériences. En cela, il vous incite vivement à relater dans notre journal des témoignages de vos vécus personnels.

C'est aussi pourquoi, je demande à tous de faire un effort pour alimenter nos chroniques ; notamment aux plus jeunes de la génération des OPEX et aux soldats de France lesquels peuvent certainement s'honorer d'un vécu passionnant, d'une richesse d'engagement souvent méconnue des anciens et à laquelle il convient de s'intéresser et de consacrer du temps.

Nous entrerons bientôt en pleine période de préparation de notre St Michel. La célébration se déroulera le samedi 6 octobre à Quimper.

Comme à chaque fois, j'espère en faire un événement unique, et cela grâce à vous mes amis, tous mobilisés et toujours plus nombreux à y participer. Nous en ferons une fois de plus une démonstration éclatante de notre dynamisme, un témoignage tangible de notre force.

Ainsi serons-nous vus et admirés ! Notamment, lorsque exposés aux regards de la ville, nous défilerons en rang derrière le bagad AR RE GOZ. En un mot nous devons exprimer une "gueule" exceptionnelle, lors du défilé comme lors de la cérémonie donnée dans le cœur même de la ville.

Notre réputation, nous fait obligation de ne pas décevoir. Tenue impeccable et allure martiale se doivent d'être au rendez-vous. Il est impératif que chacun prenne conscience que notre adhésion à la caste des anciens paras, à laquelle nous sommes légitimement fiers d'appartenir, implique en retour et à juste titre une exigence d'excellence dans notre fonctionnement.

Nous ne sommes pas une Amicale olé-olé ! Notre passé, notre histoire, notre éthique, notre esprit para, tout cela en nous imposant des devoirs multiples, guide implicitement notre comportement.

Je demande, de sorte à atteindre l'objectif d'un rassemblement de plus de 110 anciens parachutistes en tenue – effectif jamais réuni dans une commémoration départementale de la St-Michel – une forte mobilisation de tous. Je compte vivement sur votre présence massive à cette grande journée. Dans cet objectif, je vous incite donc à mobiliser les énergies et convaincre les éventuels hésitants à participer à ce rendez-vous majeur.

Par avance, je sais que vous ne me décevrez pas et vous en remercie.

Sans nul doute, grâce à vous tous, notre St MICHEL sera à nouveau un très grand succès



Rémy

Journée festive : Paella à Plogonnec

Sous la houlette de Raymond Quelven l'équipe de gros bras travaille dans la bonne humeur, la météo facilite grandement la bonne marche en avant du chantier.



La veille une équipe de gros bras avait déjà installé barnums, bar, tables et bancs. L'idée maîtresse étant de mettre tous les invités à l'extérieur sous les tentes. La chapelle juste à proximité devant servir uniquement au photographe Yvon et à son matériel, à la sono et au magasin de Dominique et enfin aux tables de décharge servant au service restauration.

Dès 10h00 voir très certainement plus tôt pour certains, une ruche s'anime sur le site. Décoration de la chapelle, mise en place du matériel sensible sont les dernières priorités des organisateurs. Les premiers adhérents arrivent, progressivement la nef de la chapelle se remplit, pas question de bavarder sous le crachin. La cloche vient de sonner, Rémy FABRE nous invite tous à lever nos verres et à trinquer au nom de l'amitié. Assez inattendu que prendre un pot dans une salle où trônent statues et bannières, et où la lumière naturelle est filtrée par un magnifique vitrail. Pendant que l'apéritif s'éternise un peu, les



PAELLA 2012



Premier réflexe au saut du lit: se précipiter à la fenêtre et scruter l'état du ciel. Pas très réjouissant le spectacle: plafond très bas, une ouate brumeuse caresse le sommet des arbres et enfin pour compléter un tableau déjà bien triste une fine pluie a humidifié le sol. Depuis trois jours nous sommes en été et lorsque le bureau décide de programmer cette journée paella le 24 juin tout le monde autour de la table misait sur une journée ensoleillée et champêtre, bref du copier-coller au méchoui de l'année précédente. Tout faux, cette année il faudra faire avec les vicissitudes météorologiques.

Les qualités du parachutiste ne sont-elles pas d'être souple et manœuvrier, une fois encore ces qualités seront mises en avant face aux incertitudes climatiques.

organisateurs prennent la décision qu'une partie des invités devront manger dans la chapelle, certaines tables à l'extérieur étant rendues inutilisables par la pluie. En un coup de baguette magique un 2^{ème} lieu de restauration est créé. Le service peut commencer, à tour de rôle chacun se présente devant le cuisinier et repart avec une assiette copieusement garnie, rien ne manque dans cette paella. La journée sera entrecoupée par une tombale où les produits locaux seront mis en valeur et par les chants paras entonnés par notre chorale où anciens et plus jeunes prennent plaisir à chanter les refrains qu'ils ont chanté si souvent. Nous aurions pu dire ce jour-là " Malgré la pluie, malgré les bourrasques....." Encore un événement qui restera gravé dans nos mémoires.



Malgré une météo très capricieuse, plus de 300 personnes avaient tenu à se rendre à L'Hôpital-Camfrout devant le mémorial érigé en l'honneur des combattants ayant donné leur vie lors des combats en Indochine. Présidé par monsieur **Jean-Jacques Brot** préfet du Finistère et en présence de nombreuses autorités civiles et militaires, les piquets d'honneur de la Base de Lanvéoc et de l'école de gendarmerie de Chateaulin rendent les honneurs. Une centaine de drapeaux s'inclinent lorsque la sonnerie " Aux morts " retentit. Après les messages lus par divers représentants, un hommage particulier est rendu par notre camarade Patrick Guillemot à monsieur **Pierre Schoenderfer** qui nous a quitté il y a à peine quelques mois.

HÔPITAL-CAMFROUT 08 JUIN 2012 COMMEMORATION INDOCHINE



Présent dans la péninsule indochinoise de 1952 à 1954 ce cinéaste a su par ses images et sa plume mettre en valeur le courage et le quotidien de ses camarades. A l'issue nous nous retrouvons tous à partager le verre de l'amitié offert par la municipalité.

La traditionnelle cérémonie célébrant la victoire du 8 mai 1945 a réuni, de nombreuses personnalités civiles et militaires devant la stèle commémorative. Cette cérémonie était présidée par le préfet **Jean-Jacques Brot**.

La cérémonie commémorative départementale a débuté à 10h45 face à la stèle de la Libération sur les allées de Locmaria, en présence des autorités militaires et civiles. Aux côtés du préfet, étaient également présents Bernard Poignant, maire de Quimper, Jean-Jacques Urvoas, député, Maryvonne Blondin, sénatrice. Ils faisaient face à la stèle, aux porte-drapeaux et au piquet d'honneur formé par les sous-mariniers de l'Ile-Longue. Neuf gerbes ont été déposées au pied de la stèle de la Libération. Après une minute de silence et le chant de la Marseillaise, la cérémonie s'est achevée par la remise des décorations à trois récipiendaires, le colonel **Bargain**, l'adjudant **Le Corre** et M. **Leduc**



PARACHUTISTE TU SERAS , MARSOUIN TU RESTERAS !



Le square qui abrite l'ancienne porte de la caserne Fautras, a été baptisé, en hommage aux Troupes de Marine et porte désormais le nom de " Square de Bazeilles ".

Les membres de l'Association des anciens des Troupes de Marine du Finistère ont saisi l'opportunité en s'adressant à la municipalité, afin de rendre hommage aux soldats qui se sont illustrés à Bazeilles (1870) lors de rudes combats entre français et allemands. Les Troupes de Marine ont fréquenté par le passé cette caserne militaire. Dès 1854, le 2° de Marine occupait ces bâtiments. Suite aux bombardements de 1944, de la caserne de Fautras, il ne restait rien. Grâce à l'obstination de plusieurs associations patriotiques, la ville de Brest accepta

en 1963 la reconstruction d'une partie du péristyle. La porte monumentale en pierre trône aujourd'hui majestueusement dans ce petit square très arboré. Le 10 mai 2012 l'endroit a officiellement reçu le nom de " square de Bazeilles " en présence de Monsieur **Marc Coatanéa** maire adjoint de Brest ,de madame la député **Patricia Adam** , du Capitaine de Frégate **Eric Glémot**, du colonel **Bruno Héluin** Chef de Corps du 2° RIMa .Plusieurs membres des amicales des 2°Rima, 3° Rima et RICM avaient fait le déplacement. Une délégation de notre section UNP 290 coiffé du béret rouge ou du calot traditionnel a répondu présent à l'appel de notre camarade **Jean-Yves Léost** Président de l'AATDM29. Devoir de mémoire et perpétuation des traditions militaires ont été les ciments de cette belle cérémonie, un moment fort pour tous les marsouins parachutistes bretons.



Hommage à nos Frères d'Armes

" Nos camarades d'active ont été victimes, de la folie meurtrière d'un tueur chevronné, entraîné au Pakistan, qui les a assassinés sans hésitation et avec un sang-froid de professionnel. Notre présence témoigne de notre solidarité et de notre soutien aux familles et aux proches de nos camarades parachutistes, soutien auquel j'associe solennellement les familles des trois enfants et leur professeur d'école confessionnelle juive de Toulouse, eux aussi victimes, de l'inqualifiable barbarie de ce même tueur".

Rémy FABRE, président de la section UNP du Finistère

L'énergie déployée par **Rémy Fabre** grand initiateur de ce rassemblement a été unanimement appréciée. Près d'une centaine d'anciens militaires ont participé le 22 mars à Quimper devant le monument aux Morts de la ville à l'hommage aux trois parachutistes tués à Montauban et Toulouse. La cérémonie en présence de **Georges Kergonna**, adjoint au maire et **Stéphane Marrec**, directeur départemental de l'Office des Anciens Combattants, s'est poursuivie par une minute de silence , la "Prière du Para" trois dépôts de gerbes et la Marseillaise chantée . Une fois de plus la section 290 a fait preuve de solidarité et de réactivité. Informé de ce rassemblement l'avant-veille, voir la veille, vous étiez plus de 60 bérets à avoir tenu à être présents à cet hommage. Merci à vous Tous.

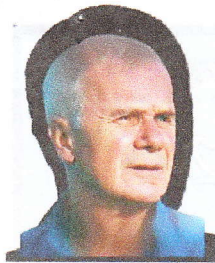


QUIMPER le 21 Mars 2012

HOMMAGE à nos FRERES D'ARMES



PIERRE SCHOENDOERFFER



Qui ne connaît pas **Pierre Schoendoerffer**, ou tout au moins ses magnifiques oeuvres ? Pierre, notre Ami, est décédé le 14 mars 2012 à l'Hôpital Percy de Paris à l'âge de 83 ans, et cette nouvelle apprise par la Radio cause à sa famille et à ses amis une très grande tristesse.

Originaire de l'Est de

la France, il a vécu à Paris et aussi en Bretagne après son mariage avec Patricia Chauvel, fille de l'ancien Ambassadeur de France, Jean Chauvel, et il demeurait à Combrit durant ses vacances.

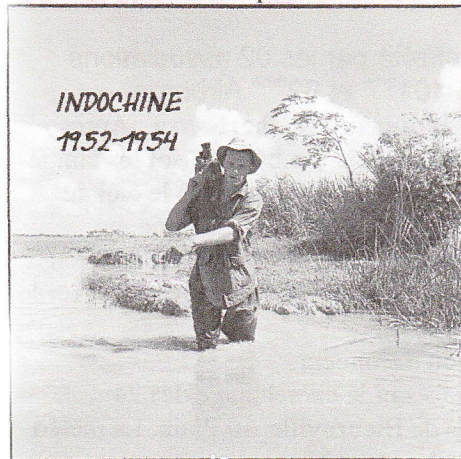
Il était Commandeur de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite, titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre des TOE comportant 5 Citations dont une Palme, il était également Commandeur des Palmes Académiques et Officier des Arts et

des Lettres.

Ayant

participé à la Bataille de Dien-Bien-Phu où il avait sauté en parachute pour accomplir une mission dans le cadre de son activité de Reporter et Cinéaste du Service Cinématographique des Armées; il avait été Prisonnier du Viet-Minh de mai 1954 à sa libération en septembre de la même année. Il avait eu l'honneur d'être fait Caporal d'Honneur de la Légion Etrangère et 1^o Classe d'Honneur du 1^o Régiment de Chasseurs Parachutistes, et il a vécu une très brillante carrière Cinématographique, de Reporter militaire et d'illustre Ecrivain.

Pierre était aussi un Metteur en Scène et Documentariste très connu et apprécié, Membre de l'Institut de France et de l'Académie des Beaux Arts, Administrateur du Musée de l'Armée, et l'Auteur de merveilleux et passionnants livres que sont la 317^e Section, l'Adieu au Roi, le Crabe Tambour, L'à Haut, et



l'Aile du Papillon, et il fut aussi le créateur de magnifiques et émouvants films reprenant les thèmes de ses écrits dont le Crabe Tambour qui a obtenu 3 Césars et la 317^e Section qui a été re-mastérisé et admis au Patrimoine cinématographique ainsi que l'une de ses oeuvres de Documentariste, La Section Anderson, laquelle a obtenu l'Oscar à Hollywood en 1968. Les Anciens d'Indochine, peu nombreux aujourd'hui, et toute la famille des anciens militaires lui sont

très particulièrement reconnaissants d'avoir pris l'initiative de relater et de décrire leurs engagements au Service de la France dans ce Pays lointain pour y défendre la paix et la liberté en rappelant leur juste fierté d'avoir accompli ces missions avec courage et modestie. Il a su aussi évoquer leurs nostalgies dues à l'éloignement du théâtre d'Opérations et leurs souffrances durant leur période de captivité dans

les camps Viet-Minh pour ceux qui l'ont vécue. Ses Amis et les nombreux admirateurs de son Oeuvre ne l'oublieront pas.

Fait à Plomelin le 30 mars 2012. P. Guillemot



IMPORTANT :

Bon nombre d'entre-vous sont à jour de leur cotisation ,d'autres pris par le quotidien n'ont pas réglé leur cotisation 2012. Il s'agit sans doute d'une omission bien involontaire.

Pensez à envoyer votre versement à notre trésorier René CANTIE, 155 rue des Pêcheurs - Pointe de Trévignon - 29915 TREGUNC (En haut et à droite de l'étiquette de votre enveloppe figuré votre dernière année de cotisation)

Vous continuerez ainsi à recevoir le magazine << **Debout les Paras** >> ainsi que notre bulletin trimestriel **29...GO**

Nous comptons sur vous . Notre section du Finistère est très active. L'Assemblée Générale, la Saint-Michel et enfin la journée festive sont l'occasion pour nous tous de nous retrouver dans une ambiance très conviviale.

Et par Saint Michel..... Vivent les Paras

QUI OSE GAGNE

Notre camarade **Dominique Kervestin**, a réalisé un de ses rêves. Sauter sur les traces des glorieux paras US, sur le lieu même de leurs exploits. Pour ce faire, il n'a pas lésiné sur les moyens, tant financiers qu'humain. Pas évident de retrouver la forme physique que tout para se doit d'avoir avant d'être jugé apte au saut. Contrôler quotidiennement le contenu de son assiette et chausser ses tennnis pour aligner les kilomètres de footing n'ont

pas effrayé notre Volontaire. Tous ces efforts sont récompensés le 1^{er} et 02 juin 2012, lorsque à bord du Dakota C47 affrété par les 02 associations RCPT et Airborne Center, il survole le secteur où furent largués les paras de la 101^{ème} et 82^{ème} Airborne. Le 1^{er} saut a lieu sur la DZ de **Hiesville**. L'embarquement s'effectue à l'aérodrome de **Maupertuis à Cherbourg**. Après quelques minutes de vol, le C47 se présente au dessus de la zone de saut alors que la nuit est déjà tombée. Au sol les lampes nous permettent de bien visualiser la DZ, et c'est dans une nuit claire obscure que nos 21 pépins s'ouvrent dans le ciel de Normandie, il est 22h35. Une seconde grande émotion m'est offerte ce soir-là. Mon hôte, **Jean-Marie Le Moigne** me présente **Duke Boswell**, un vétéran de la 82^{ème} Airborne, qui 68 ans plus tôt avait foulé pour la 1^{ère} fois le sol français en atterrissant avec son pépin dans le bocage normand. Malgré la barrière des langues, nos yeux et nos mains arrivent à créer le

dialogue entre-nous. Intense émotion.

En 2009, ce vétéran a reçu les insignes de la Légion d'Honneur.

Dès le lendemain, le 2^{ème} saut se présente. Cette fois-ci le parachutage des 24 parachutistes a lieu de jour, sur la petite commune de **Bleuzeville Au Plain**. La météo est très favorable. Particularité de ce petit village, il ne possède aucun monument en mémoire de ses enfants "Morts pour la France" car c'est l'un des rares villages français à avoir été totalement épargné par les guerres. Mais n'allez pas croire que les Beuzevillais ne sont pas reconnaissants envers ceux qui sont tombés au champ d'honneur. Il y a 12 ans les habitants de cette commune décident d'ériger un monument commémorant une tragédie qui s'est déroulée sur leur commune en 1944: le 6 juin

1944, un avion C47 de la 101^{ème} Airborne est abattu par la Wehrmacht. Les cinq membres d'équipage et les dix-sept parachutistes sont tués sur le coup (à l'endroit du crash la végétation ne repousse plus, même soixante ans après). A l'issue du saut, une cérémonie avec dépôt de gerbes se déroule devant ce monument à la forme d'une dérive de Dakota et qui renferme depuis juin 2000 des débris du C-47. Ce jour-là je fais la connaissance d'un vétéran **Jack Womer**, dernier survivant des 13 "dégueulasses" qui auraient inspiré quelques réalisateurs d'Hollywood.

Ces sauts commémoratifs sont faits parce que nous ne devons pas oublier que D.DAY a été tout d'abord le sacrifice de soldats venus d'ailleurs et le début de l'espoir pour le peuple de France.

J'ai été très heureux et très fier de pouvoir à mon niveau rendre hommage à Tous ces Héros et de représenter à ma façon la section UNP du Finistère.

Dominique KERVESTIN UNP 290



01 JUIN 2012 : AÉRODROME MAUPTUIS DE CHERBOURG . LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION RCPT ET AIRBORNE CENTER POSENT DEVANT LE DAKOTA - C47 QUI LES LARGUERA AU DESSUS DU BOCAGE NORMAND

Une corvée de ramassage de parachutes qui a failli mal se terminer



Une opération aéro-terrestre est entreprise le 27-6-1947 dans la région de Hadong(ville située à environ 20 km dans le S.O de Hanoï). Deux compagnies de la D.B.M.P (Demie-Brigade de Marche Parachutiste) commandée par le lieutenant-colonel **Sauvagnac** (brevet para militaire n°1) y participent, en l'occurrence deux compagnies du 1er Bataillon de Choc.

La mission consiste à encercler un certain nombre de villages où on a noté une présence d'organisations politiques et des troupes. Pour éviter les fuites au cours de l'encerclement, une des deux compagnies du Bataillon de Choc sera larguée.

Le largage s'effectue en deux vagues successives de trois Junkers chacune. La première vague est larguée à 06h45 à l'Est du village de Bach-Nao et au sud-est de Uc-Ly. La deuxième vague est larguée à 07h15 au sud du dispositif.

En ce début 1947, le parachute (le T5 américain) est encore une denrée rare, donc chère, aussi après le saut il faut récupérer les parachutes et c'est là que le III/1er R.C.P intervient.

La 12ème Cie est désignée pour fournir une section de ramassage et cette section constituera la troisième vague de Junkers. Le lieutenant A. chef de la 1ère section demande des volontaires. Cette mission de récupération des parachutes n'est pas très

"valorisante"; aux paras du Choc l'honneur de combattre et à nous, la corvée de ramasser leurs parachutes! Mais jeune breveté para depuis moins de trois mois au Centre d'Entraînement Aérien de Hanoï, après un an d'attente de ce stage, je ne fais pas la fine bouche et je me porte volontaire. Après tout, si nous sautons sur une zone déjà conquise par nos camarades du Choc, ce sera pour notre section le premier saut en zone inconnue et hostile.

Rendue au terrain d'aviation de Gialam (dans la banlieue est d'Hanoï) la section embarque dans trois Junkers (JU52 Toucan) prévus pour cette troisième vague et décolle à 08h05. Nous sommes sur l'objectif à 08h20.

Mon groupe est largué sur la zone est et les deux autres groupes sur la zone sud.

L'accueil est inattendu. Dès la sortie des appareils nous sommes pris à partie par des tirs au fusil provenant des lisères nord des villages de Thuong-Thuy et de Tri-Lé.

Nous sommes dans le delta du Fleuve Rouge et, en ce mois de juin, les rizières sont inondées en vue du prochain repiquage des plants de paddy (qu'on appelle riz après le décorticage). L'atterrissage est tout en douceur, avec quand même l'inconvénient d'extraire notre paire de rangers d'une belle épaisseur de vase collante.

Après avoir récupéré notre parachute déjà imprégné d'eau et l'avoir déposé sur une diguette, nous commençons le ramassage des 120 parachutes des gars du Choc. Ce n'est pas une petite affaire ; marcher en permanence dans cette eau et cette vase devient vite une épreuve de force. A chaque pas nous avons l'impression que notre chaussure va rester collée au fond de cette rizière. Les parachutes maintenant gorgés d'eau ont doublé de poids et après chaque récupération il faut marquer un temps d'arrêt pour reprendre son souffle.

L'accalmie est de courte durée et nous essayons de nous faire petits car les balles sifflent à nos oreilles. Les Viets enhardis par le départ des paras du Bataillon de Choc quittent les lisères des villages de Thong-Thuy et de Tri-Lé et s'avancent en ligne vers nous. Nous les voyons bien à l'œil nu. Ils progressent par bonds dans les rizières.

Caporal, chef du demi-groupe de fusiliers, je fais mettre mon fusil-mitrailleur (modèle 24-29) en place sur une diguette et fais tirer quelques courtes rafales dans leur direction. Les deux autres groupes, éloignés de plusieurs centaines de mètres de nous, ont également commencé leurs tirs au F.M. Nous voilà, bien seuls et en fâcheuse position. Les "Choc" une fois leur mission terminée, sont partis avant notre largage vers le point de regroupement.

Avec le recul, il semblerait qu'une faute ait été commise dans le montage de cette opération qui comportait beaucoup de moyens (chasse, blindés, artillerie, infanterie, etc...). A-t-elle été commise par le colonel Commandant le Sous-Secteur de Hadong qui a monté cette opération? Mystère, car, comment ne pas avoir pensé à notre protection?

En attendant nous poursuivons notre mission, mais forcément au ralenti car seuls les voltigeurs du groupe continuent le ramassage des parachutes; nous les fusiliers, assurons la protection par des tirs précis au F.M et obligeons les Viets à s'abriter derrière leurs diguettes.

En fin de journée, nous regroupons nos parachutes à la lisière sud du village de Bach-Nao. Faute de temps, et de bras, nous n'avons pas pu ramasser la totalité de ceux-ci.

Profitant de notre repli, les Viets se sont rapprochés. Comme nous sommes maintenant assurés de passer la nuit dans ce village, vide de tout occupant, il va falloir être très vigilant.

Le lieutenant A. estime sans doute que nous sommes trop exposés au sud de Bach-Nao, aussi avant la nuit nous transportons tous les pépins récupérés au nord du village attendant: Tam-Da. Nous sommes épuisés mais à l'approche de la nuit, nul n'a envie de dormir car nous pressentons le programme qui nous attend, mais la grande majorité des hommes de la section a entre 19, et 21 ans, un moral d'acier et nous sommes tous prêts à "bouffer du Viet".

La nuit est très noire et nos adversaires ne sont pas loin car bientôt, par l'intermédiaire d'un mégaphone, une voix très nette et en bon français nous annonce: " Soldats français, rendez-vous et vous aurez la vie sauve. Nous vous offrirons des oeufs et des bananes". En guise de réponse nous envoyons quelques balles de fusil en direction du porte-voix.

Allongés sur le sol, nous sommes très attentifs aux bruits de la nuit. Puis les coassements des crapauds-buffles diminuent d'intensité puis cessent totalement, c'est un indice qui ne trompe pas, on marche dans les rizières.

Puis brutalement c'est l'attaque. Aux coups de feu des Viets toutes nos armes se déchaînent et principalement nos fameux F.M 24-29. Notre groupe placé sur un tertre surmonté d'un pagodon qui fait suite à une grande digue surélevée par rapport aux rizières est à l'abri des tirs adverses.

Pendant toute la nuit, les Viets vont nous harceler, puis nous attaquer mais nous tenons notre position. Au petit matin c'est avec joie et soulagement que nous apercevons deux chasseurs "Spitfire". Ayant repéré notre position, ils mitraillent les abords immédiats du village semant la panique et la mort chez nos assaillants. Puis c'est un JU 52 qui apparaît. En un passage, il nous largue plusieurs gaines avec parachutes qui contiennent des munitions et aussi des vivres car nous sommes sans nourriture depuis 24 heures.



LETTRE DE FELICITATIONS

Je suis heureux d'adresser mes félicitations aux éléments du Bataillon de Choc et du III/1er RCP ayant participé aux opérations de la région de HADONG du 27 au 28 juin 1947

Les pertes infligées aux rebelles et l'armement saisi: 13 pistolets-mitrailleurs, 20 fusils, attestent le succès de l'opération. Les hommes ont fait preuve d'une résistance physique exceptionnelle, transportant à travers les rizières inondées les parachutes et les blessés.

Je tiens à signaler la conduite magnifique de la section A. du 3ème Bataillon qui harcelée dès l'atterrissage par des tirs d'armes automatiques, a réussi cependant à ramasser la presque totalité des parachutes. Poursuivie par l'adversaire, l'a maintenue en respect, et la nuit, encerclée par un ennemi dix fois supérieur en nombre, a résisté à toutes les attaques, et, à 3 heures du matin, a repoussé son assaut final en lui causant de lourdes pertes, dans l'accrochage allant jusqu'au corps à corps.

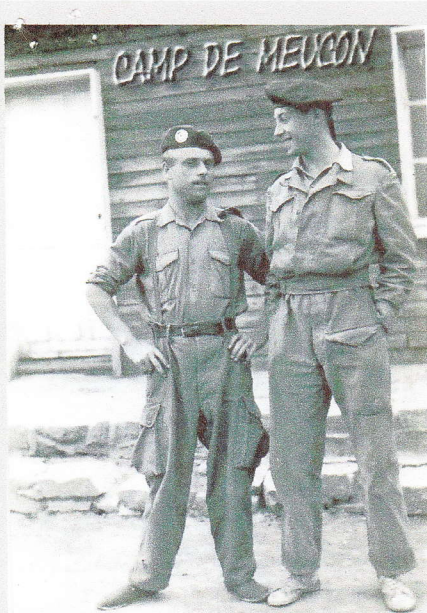
Cette action constitue un des plus hauts faits d'armes à l'actif de la Demie-Brigade de Marche Parachutiste.

A S.P le 29 Juin 1947
Le Lieutenant-Colonel SAUVAGNAC
Commandant la D.B.M.P
Signé SAUVAGNAC

Bien sûr, une opération de secours a été montée pour nous récupérer. Le Commandant du Bataillon de Choc fait partir depuis le pont de Hadong, le 28 juin à 04h30, deux compagnies, la 3ème Cie du capitaine BUCHOUD du Bataillon de Choc et la 11Cie du capitaine GUEGOT du III/1er R.C.P. Les premiers éléments rejoignent à 09h00. Tous est bien qui finit bien! Nous sommes de retour à notre cantonnement de la Foire-Exposition à Hanoï à 221h30. Finalement je ne suis pas mécontent de m'être porté volontaire pour ce qui, au départ devait être une banale corvée de ramassage de parachutes. Ci-dessous les termes de la lettre de félicitations adressée par le lieutenant-colonel SAUVAGNAC, Commandant la D.B.M.P aux unités ayant participé à l'opération.

A LANMEUR le 14 mars 2012
Le "Caporal" Thomas GEFFROY
Adhérent à l'UNP 29





60 ANS DE CAMARADERIE

Entre ces 2 photos, l'une prise au camp de Meucou en 1952 et l'autre devant le mémorial Indochine de L'Hôpital-Camfrout se sont écoulés à ce jour 60 ans de camaraderie. Tout a commencé un certain mois de juin 1952 au camp de Meucou à l'école de saut de la 1ère Demie-Brigade Coloniale de Commandos Parachutiste. Durant tout leur stage ils partagent la même section, la même chambrée dans le baraquement en bois et même le même chalis. **Eugène Gambier** fait déjà figure de vieux combattants : derrière lui une campagne de France au sein de la 1ère Armée, puis deux séjours en Indochine au 43^{ème} RIC (1947-1949) et au BMEO (1949-1951). C'est seulement une fois le brevet solidement accroché à leur poitrine que



8 juin 2012 : Commémoration en l'honneur des Combattants morts en Indochine
Eugène GAMBIER et André LE NOUY devant le mémorial

chacun rejoint son unité et continuera sa carrière de parachutiste. **André Le Nouy** embarque pour le Groupement Colonial de Commandos Parachutiste au Congo. A son retour, il rejoint le 11^{ème} Choc à Perpignan avant de retrouver la vie civile. Mais le parachute lui manque et il reprend du service en réserve active après un stage de formation à l'ETAP pour devenir instructeur para. Entraîne de fin 1957 à 1973 les jeunes prémi-para au CIPM de Quimper. Pour sa part Eugène va rejoindre son unité la CP2 (compagnie de passage) de Quimper et ses camions GMC, avant de partir pour le 4^{ème} BCCP à Dakar, puis c'est la campagne d'Algérie au 14^{ème} RCP.



Le 06 juillet 1953 sur la zone de saut de Boko Songho (Congo)
André LE NOUY (à droite) tireur FM avec son chef d'équipe, son pourvoyeur et son chargeur

En 1962 les deux camarades se retrouvent. Eugène Gambier vient de quitter l'armée et André Le Nouy commercial dans une entreprise, le fait embaucher comme chauffeur-livreur.

Depuis ils ne se sont jamais perdus de vue, et se retrouvent principalement lors des activités de la section UNP du Finistère. Eugène toujours fidèle au poste de porte-drapeau départemental de notre section, quant à André l'homme sportif qu'il a



Indochine 1948 : Eugène Gambier devant sa chenillette Bren et ses 3 camarades indochinois

toujours été lui permet encore de jouer les sonneries lors de nos cérémonies aux monuments aux Morts. Bel exemple pour nous que de voir ces deux Anciens unis dans la même

fraternité d'armes, où la solidarité, l'amitié et la fidélité sont les carburants nécessaire à leur bien-être.



Ils nous ont rejoint :

- ❖ Frédéric LEVERD
- ❖ Jean-Marc CHABERT

Nous leur souhaitons la bienvenue, ils trouveront dans nos bulletins des informations relatives au fonctionnement de la section

NOS PEINES



Eric DESTOUR

29 mars 2012

René FOUILLETTE

07 mai 2012

Louis DERRIEN

13 avril 2012

Charlotte LE HIR

03 juin 2012

Georges CHARPENTIER

23 avril 2012

Marguerite LE NOUY

20 juin 2012

Paul GRIS

03 mai 2012

Anthony ROCUET

22 juin 2012

Francis GUILLERMOU

24 juin 2012